



Leader+ Observatory Seminar
'The Legacy of Leader+ at local level: Building
the future of rural areas'
24-26 April 2007
Cap Corse, Nebbiù è Custeria, Corse, FRANCE



Regard sur Leader+ en France, six ans après

Christophe Viret, CNASEA, France

Bonjour,

Je tenais avant toute chose à m'associer aux remerciements des autorités françaises à ceux qui ont eu l'idée d'organiser ce séminaire européen en Corse. Merci au GAL qui nous accueille aujourd'hui, merci à la Commission européenne et au « contact point », merci à l'ensemble de ceux qui se sont mobilisés pour permettre qu'un tel événement puisse avoir lieu sur cette belle terre Corse.

Comme le précisait à l'instant le directeur de la DIACT, Leader en France a toujours rimé avec une forte ambition d'excellence territoriale. Il me revient au titre de notre rôle d'autorité de gestion et de paiement de Leader+ en France, de vous dire quelques mots sur ce que cette dernière génération de programme a représenté et mettre en lumière quelques éléments qui pourraient bien faire aussi, l'objet d'une véritable capitalisation.

Leader en France c'est 140 territoires de taille diverse mais généralement cohérente avec les organisations territoriales existantes. Ces 140 territoires ont donc mis en œuvre pendant six ans des stratégies locales de développement pilote autour des 4 thèmes fédérateurs de la communication de la Commission, mais aussi autour de deux thèmes spécifiques qui ont été « l'accueil de nouveaux acteurs locaux et d'entreprises en milieu rural » et le thème des jeunes et des femmes » qui au lieu de ne constituer que des publics cibles, a été érigé en thème fédérateur.

En quelques chiffres ce sont plus de 18 000 projets qui auront été soutenus par les fonds communautaires. L'effet levier du programme est allé largement au-delà des espérances initiales en matière de mobilisation des financements privés mais aussi publics locaux. Avec une dotation initiale de 263 millions d'euros, c'est plus de 600 millions d'euros de financement qui auront été réalisés. Ce sont aussi majoritairement de petits projets qui ont été soutenus (avec une moyenne de financement communautaire de 10000 euros) et qui souvent n'auraient pas pu voir le jour sans Leader. C'est encore, avec 150 projets, une réelle dynamique de coopération qui malheureusement a démarré avec un certain retard. Enfin, il faut noter que nous sommes dotés en France d'une architecture de mise en réseau très solide (plus de 10 millions de FEOGA y auront été consacrés) qui a permis de mailler le réseau leader au niveau régional, interrégional et national. On doit à ces acteurs de la mise en réseau tout le travail de capitalisation accompli jusqu'ici.

D'horizons multiples et variés, vous êtes réunis ces trois jours pour examiner comment tirer les meilleurs enseignements de Leader au moment où l'axe 4 du RDR se met en place en Europe. C'est pourquoi sans rentrer dans le champ des actions soutenues par Leader +, je voulais tenter de dégager quelques pistes de réflexions afin d'enrichir nos travaux.



Leader+ Observatory Seminar
'The Legacy of Leader+ at local level: Building
the future of rural areas'
24-26 April 2007
Cap Corse, Nebbiù è Custerà, Corse, FRANCE



La première est à mettre en lien, avec l'intérêt que nous aurions à capitaliser et à échanger sur nos pratiques le plus en amont possible, notamment dans la phase de conception des programmes et de leur méthodologie de mise en œuvre tant au niveau national qu'au niveau local. La question de l'élaboration de ces programmes eux mêmes, la manière dont le partenariat de conception se met en place pourrait certainement rendre plus efficace nos travaux respectifs, mais aussi, pour faire un peu d'humour (et cela est un clin d'œil à la Commission), faciliter la négociation de leur mise en œuvre.

La seconde me tient particulièrement à cœur. Il s'agit des méthodes qui ont été mis en place par les territoires pour se doter localement de capacités administratives et financières suffisantes pour gérer directement les fonds européens sous forme de dotation globale. Généralement la France est réputée pour la complexité de ses procédures de gestion, mais je peux vous dire que la mise en place de ces dotations globales a été un véritable succès et à renforcer l'autonomie des territoires. Comment capitaliser ces pratiques et les comparer aux modes de gestion des autres GAL en Europe ? Que pouvons-nous, les uns et les autres en tirer comme conclusion, pour simplifier ensemble avec les services de la Commission les modalités de gestion des fonds communautaires et notamment du FEADER à l'avenir ?

Enfin je terminerais en disant que notre responsabilité à tous est d'examiner la manière dont Leader aujourd'hui peut déborder le deuxième et troisième cercles d'initiés, et comment la capitalisation de nos méthodes et de nos pratiques peuvent devenir un outil au service d'autres politiques (à commencer par celles qui se trouvent être dans le deuxième pilier de la PAC et notamment les axes 1 et 2 du RDR) mais pas seulement. Il y a bien d'autres programmes qui pourraient s'inspirer de cette méthode. Je crois pour faire un clin d'œil aux pêcheurs et puisque nous sommes ici sur une Ile, que nous pourrions appuyer les initiatives qui sont actuellement prises sur l'axe 4 du FEP. Nous devons aussi élargir le réseau leader, demain « réseau rural », à l'ensemble des problématiques rurales des nouveaux Etats membres et à celles plus larges encore du pourtour méditerranéen et plus généralement des pays voisins. C'est en quelque sorte un double élargissement qui nous attend. Gageons qu'il renforcera encore l'esprit leader et donnera de l'Europe une image concrète et proche de nos concitoyens.

Capitaliser et échanger sur ses propres pratiques est exigeant, surtout lorsqu'il s'agit de dépasser le simple témoignage et de construire ensemble de nouvelles méthodes et de les conceptualiser pour les rendre transférables. C'est un peu ce que nous allons essayer de faire durant ces trois jours. Je vous souhaite en conclusion bon courage.